

La ministre Aurore Bergé appelle les femmes à « ne rien s'interdire » dans l'industrie

Selon elle, pour attirer les femmes dans l'industrie, il faut valoriser les parcours féminins, adapter l'organisation du travail et déconstruire des stéréotypes encore très tenaces

21 nov. 2025 à 12h26



Aurore Bergé a rencontré des salariées de l'entreprise Serdym, à Embreville, qui emploie 80 % de femmes.

©Alan Sénicourt

« Ne vous interdisez pas et ne vous excusez plus de vouloir faire le métier que vous voulez. » Malgré une petite évolution des mentalités ces

dernières années, l'**industrie** peine à se débarrasser de son image de « boulot d'homme éreintant » dans la conscience collective.

En visite dans le [Vimeu](#) **jeudi 20 novembre 2025**, **Aurore Bergé**, ministre déléguée chargée de l'**Égalité entre les femmes et les hommes** a tenté de répondre à une question : comment attirer davantage de femmes dans les métiers industriels ?

Un message envoyé aux collégiennes

800 collégiennes du territoire étaient réunies à [Friville-Escarbotin](#) pour le **premier forum Femmes & Industrie** coordonné par l'association **Le Cercle de Théia**. Aurore Bergé a insisté d'emblée sur un point : « Ne jamais s'excuser. Ici, on est face à des collégiennes qui ont encore tellement de temps pour réussir, se tromper, changer de voie et ne rien s'interdire. »

Aurore Bergé a passé la journée avec Killian Roussel, jeune autiste accueilli à la Maison de Vincent de Mers-les-

Bains, dans le cadre de l'opération DuoDay. ©Alan Senicourt

Pour la ministre, le principal frein n'est pas l'**autocensure** : « C'est un mot que je déteste car l'autocensure vient du fait que vous entendez depuis l'enfance que ce n'est pas pour vous, et vous finissez par y croire. À l'inverse, si on vous dit que vous avez votre place, que vous allez y arriver, ça change tout. »

L'événement, qui réunissait **dix établissements, une quarantaine de partenaires** publics, privés et associatifs, a tenté de montrer une industrie bien loin des clichés. « On est très loin de l'image fantasmée de l'usine d'autrefois », a insisté la ministre.

Vidéos : en ce moment sur Actu

La formation des enseignants

Elle a mis en avant l'un des axes majeurs du gouvernement : agir dès le plus **jeune âge**. « Nos petites filles décrochent en maths et en sciences bien avant le lycée. Cela veut dire que nous devons changer notre manière d'enseigner. »

Pour tenter d'endiguer ce phénomène, « les professeurs de maths seront formés aux enjeux d'égalité », assure **Pierre Moya**, recteur de l'académie d'**Amiens**.

Aurore Bergé accueillie par les deux directrices de l'entreprise Serdym. ©Alan Sénicourt

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

L'après-midi, la ministre s'est rendue à **Serdym**, une entreprise d'[Embreville](#) spécialisée dans le recyclage, le polissage et le reconditionnement du verre pour la parfumerie. Elle est composée à **80 %** de femmes. Pour elle, la démonstration est claire : « Preuve que c'est possible d'attirer les femmes dans l'industrie. Mais ça suppose de faire des choix. » Le choix, ici, c'est celui des horaires : une équipe du matin de **6h à 13h30** et une équipe de journée de **7h45** au milieu d'après-midi. « C'est l'argument qui revient le plus souvent », explique la ministre. « Elles sont là parce que c'est compatible avec leur vie familiale. »

Plus surprenant : ces horaires attirent aussi des hommes. « Un jeune **papa**

m'a dit être venu pour les mêmes raisons », raconte-t-elle.

Interrogée sur ce taux de femmes salariées, **Florence Vaz Pontifice**, directrice commerciale évoque une autre raison : « Dans notre branche, vous verrez beaucoup de femmes car elles sont plus minutieuses. Même si certains garçons s'en sortent très bien aussi. »

Les freins persistent

Si des exemples existent, les obstacles restent nombreux : notamment les difficultés de mobilité et l'accès limité aux modes de garde d'enfants. « Si vous n'avez pas de voiture, vous passez à côté d'opportunités », rappelle la ministre, qui évoque des « points objectifs » sur lesquels l'État doit agir avec les collectivités, notamment le « renforcement des moyens pour les crèches via la **CAF** et les congés de naissance pour les deux parents ».

Les employées de Serdym vérifient environ 7 000 flacons de parfum par jour. ©Alan Sénicourt

Autre enjeu : la **progression** des femmes dans la hiérarchie. « On ne peut avoir des femmes à des postes de direction que si on en a suffisamment dans les métiers techniques », insiste-t-elle, soulignant que les carrières existent : « Ce n'est pas une fable. Beaucoup d'opératrices sont aujourd'hui dans des comités de direction. »

Interrogée sur les témoignages de jeunes femmes confrontées au **sexisme** en stage dans les garages ou sur les chantiers, elle répond sans détour que « c'est toujours dur d'être la première, mais il faut oser », avant de conclure : « Le secteur industriel a de l'avenir en France et on ne peut pas se permettre de passer à côté de la moitié de la population active ».

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).